

LIBRE POUR LE BIEN

ÉSAÏE 53 & 1 PIERRE 2.12-24

TEXTES BIBLIQUES

Ésaïe 53 : Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.

Jean 17v.22-23 : Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

2 Thessaloniens 2v.13-14 : « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. »

1 Pierre 2v.12-24 : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. »

INTRODUCTION

Je commence par quelques mots pour nous situer les quatre lectures de ce matin.

Deux grosses lectures qui sont en miroir puisque l'une fait écho à l'autre : le chapitre 53 du prophète Ésaïe d'abord. Ésaïe est le prophète de l'Ancien Testament qui a le plus écrit. Parmi ses écrits, quatre poèmes ou chants sont tout à fait remarquable et le chapitre que nous avons lu ce matin est l'un des quatre chants appelés : « cantiques du serviteur souffrant ». Ces chants annoncent que Dieu enverra un homme apporter la lumière et le salut à son peuple, mais que personne ne le reconnaîtra, ni l'accueillera, au contraire, il sera traité comme un coupable, un voleur. Pourtant, nous dit le prophète, cet homme de douleur a porté le péché et a intercédé pour les coupables, il a justifié et s'est chargé des iniquités d'un grand nombre.

⇒ *La source de salut que Dieu donne au monde n'est pas reconnue, considérée, acceptée, par le monde qu'elle sauve malgré tout !*

En miroir de ce cantique du serviteur souffrant, l'apôtre Pierre nous confronte à un enjeu très difficile à vivre pour les chrétiens. Il nous encourage à « supporter les afflictions par motif de conscience envers Dieu. » En français courant : « Car c'est une grâce si on supporte les peines que l'on souffre injustement en étant conscients que Dieu est avec nous. » Nous sommes appelés à supporter les peines que le chemin de la foi chrétienne nous conduit à rencontrer. Et pour justifier son propos, Pierre nous rappelle que c'est exactement ce que Jésus a vécu pour nous. Il parle alors du cantique du serviteur souffrant que nous avons lu. Rapidement, je pointe du doigt quelques idées décisives pour ne pas se tromper de combat. Pierre mentionne le roi, les gouverneurs qui font appliquer la justice humaine, le maître du serviteur. Dans d'autres lettres écrites par Paul, notamment, on trouve également cette même exhortation pour les épouses et les enfants. Ce sont des situations où l'on ne pouvait que très difficilement se soustraire à ces autorités pour l'époque. Un enfant ne peut pas vraiment fuir son foyer, une épouse ne pouvait pas divorcer sans s'exposer à de très lourdes conséquences sociales et économiques. Il n'est pas possible de ne pas être sous l'autorité de la police, la justice ou du gouvernement fut-il bon ou mauvais, à moins de fuir son pays ce qui, là encore est très difficile à réaliser et encore plus à vivre.

Pourquoi est-ce que je dis cela ? Pour dire que Pierre ne nous encourage pas à choisir de rester dans la souffrance lorsque cela peut être évité. Il évoque des circonstances de soumission où l'on a peu, voire pas d'issue.

Alors nous serions tentés de nous réfugier dans la haine, le mépris, l'amertume, le ressentiment, la vengeance, la colère, voire la révolution par les armes. Et c'est de cela qu'il veut nous garder en pointant du doigt la gloire de Christ : le serviteur souffrant.

À ces deux textes principaux, je veux joindre deux courtes lectures, l'une dans l'évangile de Jean et l'autre dans la lettre de Paul à l'Église de Thessalonique.

L'extrait de l'évangile de Jean, nous l'avons vu lors des études bibliques du mardi et du jeudi. Jésus, priant son Père pour tous ceux qui croiront en lui à cause du témoignage des apôtres dit ces choses : *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée.* Et Paul écrit aux Thessaloniens : *C'est à quoi il vous a appelés par notre évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Nous apercevons bien le parallèle entre ce que dit Jésus et ce que dit Paul. Nous recevons de Dieu la même gloire que celle de Jésus-Christ. Et nous avons lu en Ésaïe 53, que précisément, à vue humaine, Jésus n'était couvert d'aucune gloire qui frappe les yeux. Pourtant, la gloire du Christ, invisible aux yeux humains qui ne sont pas touchés par la foi, est la puissance même du salut, la libération du péché et la vie éternelle.

LA GLOIRE DE JÉSUS EST LA NÔTRE

Mais quelle est donc cette gloire invisible que Jésus a donné à ses disciples et qu'ils ont porté et transmises jusqu'à nous par le Saint-Esprit ? Quelle est cette gloire que nous sommes appelés à posséder et qui nous rend capable de supporter la souffrance d'une façon qui témoigne de Dieu ?

Pierre nous l'explique dans ce qu'il écrit aux Thessaloniens : il s'agit d'être libre de faire le bien. Où plutôt devrais-je dire : libérer pour faire le bien.

1 Pierre 2.15-16 : « Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. »

D'abord il faut reconnaître que nous n'avons pas l'habitude d'être libre pour faire une seule chose... pour nous autres occidentaux du 21^e siècle, la liberté, c'est le choix entre plusieurs choses. Donc, nous devrions dire : « être libre de faire le bien ou le mal ». Seulement l'Évangile révèle qu'à moins de rencontrer le Christ, nous sommes esclaves du péché. Jésus enseigne à des juifs qui voulaient le suivre qu'il pouvait les rendre libre du péché car, a-t-il

dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, [...] quiconque se livre au péché est esclave du péché.¹ » Ces juifs étaient convaincus d'être libre et esclave de personne et n'ont pas su recevoir l'offre de Salut de Jésus. Pourtant, bien d'autres ont croisé la route du Seigneur et ont compris qu'ils étaient incapables de s'en sortir par eux-mêmes, subissant leur condition, leur conditionnement, retombant dans les mêmes ornières et captifs d'un mal qui les habitait. Eux se sont livrés à Jésus qui les a rendu libre enfin !

Car le Christ était et est encore aujourd'hui, libre ! Parfaitement libre ! Personne ne peut le contraindre, lui tordre le bras, le capturer, lui faire de chantage, le menacer. C'est pourquoi il a été pour nous tous, le serviteur souffrant ! Qui d'autre que lui aurait pu supporter la violence et le mépris, le rejet et l'humiliation, qu'il a subi sans fuir ? Qui d'autre que lui aurait pu choisir de ne pas se venger ni frapper en retour, ni utiliser toute sa puissance pour mettre fin à ce qu'il vivait. Qui d'autre que lui, ayant vécu tout cela aurait pu bénir et non maudire, pardonner et non condamner, sauver et non tuer. Oui, le Christ est le très libre. Rien dans toute l'histoire des humains, personne parmi toutes les créatures du cosmos, anges et démons compris, n'a jamais eu et n'aura jamais le pouvoir de le conduire à faire le mal ! Il est totalement libre pour faire le bien. Et les Écritures Saintes nous disent que le bien que Christ a fait, c'est d'obéir à la mission de son Père. Elles disent que l'obéissance de Christ à la mission de son Père a obtenu, pour tous ceux qui croient en lui, la vie éternelle. C'est-à-dire : le pardon de tous les péchés, la justification, la régénération du cœur, la résurrection du corps, l'adoption dans la famille de Dieu, l'héritage du monde. Bénis sois-tu Jésus pour l'usage que tu as fait de ta liberté !

Bénis sois-tu de nous avoir aimés et d'avoir aimé Dieu ton Père à ce point. Cela dépasse ce qu'on peut comprendre ! Tu es le meilleur, le plus grand.

Voilà comment Jésus a utilisé sa grande et parfaite liberté ! Et c'est ce qui le rend tellement glorieux ! C'est ce pour cela que le Père tout-puissant prend tout son plaisir en lui. C'est pour cela que Jésus le Fils nous montre absolument parfaitement le visage vrai de Dieu le Père et c'est cette gloire-là à laquelle nous tous, sommes appelés. Libéré du péché pour faire le bien, la justice comme nous le rappelle l'apôtre Paul :

Romains 6.14, 18 : « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. [...] Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Cette liberté, elle est la mienne aujourd'hui. Je le sais, je l'ai lu et je veux le croire, je n'y arrive pas vraiment. Je marche encore dans le péché, je choisis

1 Jn 8,34

encore de pécher. Je me pense encore esclave de ceci, incapable de vivre sans cela, enchaîner ici et attacher à cela. Il y a des attitudes en moi dont je n'arrive pas à me défaire, des combats qui me semblent irrémédiablement perdu ! Mais pourtant cette liberté m'a été donnée par l'Esprit de Jésus qui vit en moi. Et j'ai confiance qu'il va grandir et me rendre de plus en plus libre : Paul nous y encourage dans sa lettre aux Corinthiens que nous avons lus il y a quelques dimanches :

2 Corinthiens 3.17-18 « Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

Toi qui m'écoutes ce matin, tu peux recevoir l'Esprit du Seigneur qui rend libre. Jésus est vivant aujourd'hui, il est puissant et toujours libre du péché. Si son Esprit vient vivre en toi, tu seras libéré du péché et tu deviendras capable de marcher à sa suite, c'est-à-dire de suivre ses commandements, d'être affranchi de toutes les emprises de ce monde, de cette vie. Tout cela pour servir le bien.

Car il ne faut pas l'oublier. Le vrai bien ce n'est pas de vivre pour moi, mais d'aimer Dieu et d'aimer mon prochain : « aimez-vous les uns les autres comme moi, je vous ai aimé » dit Jésus. Cette liberté Jésus l'a vécu au service du Royaume de Dieu, au service du bien. Moi aussi, cette liberté face au mal m'a été donnée pour servir le bien, pour vivre dans le Royaume des cieux. Dieu ne me libère pas du péché pour que je continue ma vie comme avant, Dieu ne me donne pas la vie éternelle pour qu'il me bénisse dans mes petits projets. Et pourtant, c'est tellement cela que je vis la plupart du temps et c'est tellement pour cela que la liberté du Christ en moi grandit si lentement !

Mais n'ayez pas de crainte, il ne vous reprendra pas son Esprit. Christ est mort pour vous une fois pour toutes. Il n'y a pas de chantage et ce n'est pas ce que je sous-entends. Ce que je veux dire c'est que cette liberté du Christ en moi ne grandit pas lorsque je continue de vouloir vivre pour moi seul. Je peux tout à fait recevoir l'Esprit du Christ, vivre un grand feu de joie en moi et puis... continuer de vivre selon les principes qui m'animaient avant. Pour que la liberté du Christ grandisse en moi il me faut suivre le Christ. Cette liberté est féconde lorsqu'elle veut bénir les autres, et alors je suis bénis aussi. Mais elle reste stérile lorsque je veux me servir moi-même. Alors rassurez-vous que vous ne serez pas contraint ou manipulé par Dieu et rejetez les doctrines qui vous captureront à nouveau dans la peur. Mais je ne peux pas

me taire et passer sous silence que cette liberté que nous reconquérons par le sang du Christ est rattachée totalement à la mission de briller sur terre comme Jésus. Vivre cette liberté autrement n'est pas la volonté de Dieu et au fond de vous, vous le comprenez aussi bien que moi.

LIBÉRÉ POUR BÉNIR

Vous avez reçu la gloire de Jésus par son Esprit Saint, je vous le rappelle ce matin où bien je vous invite à le recevoir aussitôt ce culte achevé si vous le désirez. Approchez-vous de moi-même où des anciens qui priera pour vous afin que vous receviez l'Esprit de Dieu par Jésus-Christ.

Cette gloire ne vous donnera pas un goût spécial pour la souffrance, qui vous rendrait capable de la traverser un sourire béat aux lèvres. Christ a pleuré face à la croix et son angoisse était telle qu'il transpirait des gouttes de sang. Son âme était en proie à la terreur. Mais, face à cela, il a choisi encore de faire le bien et il a marché jusqu'à son lieu d'exécution par amour pour celles et ceux qu'il allait sauver, par amour pour Dieu son Père avec qui il avait construit ce plan merveilleux et fou ! Voulez-vous marcher derrière Jésus ? Avez-vous envie de comprendre cette gloire invisible parce que trop humble à nos yeux ? Moi j'en tremble d'avance, mais en même temps mon cœur se serre au dedans de moi parce que je sais que la vérité est là ! La vraie vie ! Celle qui dépasse ce que je peux imaginer. Je ne sauverai personne, c'est Christ qui sauve, mais je peux refléter sa gloire et annoncer son salut par une vie vraiment libre... libre pour le bien.

Amen